26 OCTOBRE

Mémoire du saint mégalomartyr Dimitri le Myroblyte ;

et mémoire du grand tremblement de terre.

VÊPRES

Premier Cathisme : Bienheureux l'homme.

Lucernaire, t. 8

Ô merveille ! En ce jour la terre et le ciel rayonnent d'allégresse en la mémoire du martyr Dimitri ; / les Anges le couronnent d'éloges divins et les hommes lui adressent leurs chants / pour les splendides luttes et les sublimes exploits // au cours desquels le perfide ennemi fut terrassé par la victoire du Christ.

Ô merveille ! Par les rayons de ses miracles, Dimitri resplendit pour toujours / plus clairement que le soleil jusqu'aux bouts de l'univers, / éclairé par la lumière sans soir et réjoui de la lumière sans déclin ; / la nuée des barbares est éloignée par son éclat, // les maladies sont chassées et les démons sont vaincus.

Ô merveille ! Frappé de lances pour le Christ, / Dimitri, le martyr trois-fois-heureux, devient un glaive à deux tranchants / qui abat chaque jour l'orgueil des ennemis et renverse l'arrogance des démons. / Chantons-lui : Dimitri, protège-nous, // nous qui glorifions ta sainte mémoire.

*

Tu fus vraiment un donjon de la piété, / solidement fondé sur le roc de la foi, / inaccessible aux épreuves, inébranlable dans les périls : / au milieu de la tempête, de la mer en furie, / les vagues des sans-Dieu qui sur toi se brisaient / ne purent renverser ton inflexible fermeté, // car tu avais à cœur de briller sous la couronne des martyrs.

Imitant par tes souffrances la Passion vivifiante du Christ, / victorieux Dimitri, / tu as reçu de lui le pouvoir des miracles ; / et tu sauves ceux qui accourent vers toi, / les délivrant des périls si nombreux, / grâce au crédit que tu possèdes auprès du Christ, // devant lequel tu te tiens à présent, plein de gloire.

Ruisselant de ton sang, Dimitri, / tu t'es offert au Christ vivifiant / qui pour toi a versé lui-même son sang précieux ; / il t'a fait partager sa gloire avec lui, / il t'a fait prendre part à son royaume, / toi qui as excellé en combattant le Maudit // et qui jusqu'au bout as déjoué ses terribles machinations.

Gloire, t. 6

La célébration universelle du Martyr Dimitri nous invite en ce jour ; / venez donc, amis de la fête, / célébrons brillamment sa mémoire en disant : / Réjouis-toi qui, par ta foi, / as déchiré la tunique de l'impiété, / en te revêtant du courage de l'Esprit ; / réjouis-toi, qui renversas les intrigues des impies avec la force que te donna le Dieu unique ; / réjouis-toi, qui représentes à notre esprit la bienheureuse Passion du Sauveur, / par tes membres que les lances ont transpercés ; / toi le joyau des Athlètes vainqueurs, / supplie-le de nous délivrer des ennemis visibles et invisibles // et d'accorder le salut à nos âmes.

Et maintenant...

Souveraine toute-sainte, secours du monde, espérance des chrétiens, / nous t'invoquons et te supplions maintenant, bonne Mère de Dieu : / rends favorable ton Fils, le Seigneur, envers nous, les pécheurs ; / tu en as le pouvoir grâce au crédit que tu possèdes auprès de lui ; / hâte-toi, Vierge pure, hâte-toi : / par ta sainte médiation délivre ton peuple des dangers qui le menacent // et ne méprise pas ceux qui te chantent, en ta miséricorde.

Entrée. Lumière joyeuse. *Prokimenon du jour et les lectures.*

Lecture de la prophétie d'Isaïe (63,15 - 64,4,7-8)

Seigneur, regarde du ciel et vois, de ta demeure sainte et glorieuse. Où sont passés ton zèle et ta puissance, où sont les frémissements de ton cœur, l'abondance de ta miséricorde envers nous ? Car tu es notre Père. Abraham ne nous connaît plus, et Israël ne se souvient plus de nous, mais c'est toi, Seigneur, qui es notre Père, notre Rédempteur : tel est ton nom pour nous, depuis toujours. Pourquoi nous fourvoyer loin de tes voies, rendre nos cœurs insensibles à ta crainte ? Reviens, Seigneur, pour l'amour de tes serviteurs, pour les tribus de ton héritage ! Les impies ont envahi ta montagne sainte, nos ennemis ont foulé ton sanctuaire. Nous sommes depuis longtemps ceux que tu ne gouvernes plus et qui ne portent plus ton nom. Si tu ouvrais les cieux pour descendre, les montagnes trembleraient, devant ta face fondraient les monts, comme cire en face du feu, et le feu consumerait nos ennemis, ton nom serait magnifié devant eux ; devant ta face se troubleraient les nations, à la vue de tes exploits, et les montagnes trembleraient. Depuis les siècles nous n'avons entendu et nos yeux n'ont vu d'autre Dieu que toi. Et tes œuvres sont vérité ; tu agis pour ceux qui espèrent ton amour. Car ton amour vient au-devant de ceux qui pratiquent la justice et se souviennent de tes voies. Or maintenant, Seigneur, tu es notre Père ; nous sommes l'argile dont tu es le potier, nous sommes tous l'ouvrage de tes mains. Ne t'irrite pas trop, Seigneur, contre nous, ne te souviens pas tout le temps de nos péchés. Mais considère, Seigneur, que nous sommes tous ton peuple.

Lecture de la prophétie de Jérémie (2,2-12)

Ainsi parle le Seigneur : Je me souviens de toi, de la grâce de ta jeunesse, et de l'amour de tes fiançailles, quand tu me suivais au désert, sur une terre sans semailles. Israël était consacré au Seigneur, il était les prémices de sa récolte ; tous ceux qui en mangeaient se rendaient coupables, et le malheur fondait sur eux, dit le Seigneur. Ecoutez la parole du Seigneur, maison de Jacob, et vous, toutes les familles de la maison d'Israël. Ainsi parle le Seigneur : En quoi vos pères m'ont-ils trouvé déloyal, qu'ils se soient éloignés de moi, aient poursuivi des choses vaines, au point de devenir eux-mêmes vanité ? Ils auraient pu dire : "Où est le Seigneur qui nous a fait monter du pays d'Egypte et nous dirigea dans le désert, dans une terre aride et crevassée, une terre où règnent la sécheresse et l'ombre de la mort, une terre où nul ne passe et où n'habite aucun homme ?" Je vous ai introduits dans un pays de vergers, pour vous rassasier de ses fruits et de ses biens ; mais, à peine installés, vous avez souillé mon pays, changé mon héritage en abomination. Les prêtres n'ont pas dit : Où est le Seigneur ? et les interprètes de la Loi ne m'ont pas connu ; les pasteurs se sont rebellés contre moi, les prophètes ont prophétisé par Baal, ils ont suivi ceux qui ne sont d'aucun secours. C'est pourquoi je contesterai encore avec vous, dit le Seigneur, je contesterai avec les fils de vos fils. Passez donc aux îles de Kittim, et regardez ; envoyez une mission à Kédar, et observez bien ; voyez s'il s'est déjà produit telle chose, si les nations changent leurs dieux (et pourtant ce ne sont pas des dieux). Or mon peuple a échangé sa gloire contre ce qui n'est d'aucun secours. Le ciel en fut saisi de stupeur et trembla d'une grande épouvante, dit le Seigneur.

Lecture de la Sagesse de Salomon (3,1-9)

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu, et nul tourment ne les atteindra. Aux yeux des insensés ils ont paru mourir, leur sortie de ce monde a passé pour malheur, leur départ d'auprès de nous a semblé un échec, mais ils sont dans la paix. S'ils ont, aux yeux des hommes, connu le châtiment, leur espérance était porteuse d'immortalité ; et pour avoir souffert un peu, ils recevront de grands bienfaits, car Dieu les a soumis à l'épreuve et les a trouvés dignes de lui ; comme l'or au creuset il les a éprouvés et comme un holocauste il les a agréés ; au jour de sa visite ils resplendiront, ils courront comme étincelles dans le chaume ; ils jugeront les nations, domineront les peuples et sur eux le Seigneur régnera pour toujours ; ceux qui se fient en lui comprendront que c'est vrai et ceux qui sont fidèles demeureront en lui ; sa grâce et son amour sont pour ceux qui le servent, la visite de Dieu pour ceux qu'il a choisis.

Litie, t. 1

Réjouis-toi dans le Seigneur, cité de Thessalonique, / jubile et danse de joie, / toi que fait resplendir le glorieux athlète Dimitri, / ce Témoin de la vérité, que tu possèdes comme un trésor en ton sein ; / jouis de ses miracles à la vue des guérisons ; / regarde celui qui renversa l'audace des païens / et, dans l'action de grâces, déclare au Sauveur : || Seigneur, gloire à toi.

Faisons luire la présente journée / par des cantiques divins, / chantons les exploits du grand martyr Dimitri : / le voici exposé pour que nous l'acclamions. / Ayant subi avec courage les attaques des tyrans, | il s'est élancé de tout cœur vers le stade ; / puis, ayant remporté le trophée des vainqueurs, || il prie le Seigneur de sauver nos âmes.

Gloire, t. 2

Le Christ notre Dieu a placé ton esprit dans les demeures des cieux, saint martyr Dimitri ; / car tu fus le champion de la sainte Trinité / et, comme un ferme diamant, tu as combattu vaillamment sur le stade ; / transpercé par une lance en ton côté, / à l'imitation de celui qui fut étendu sur le bois pour le salut du monde entier, / tu as reçu le pouvoir des miracles, / pour combler les hommes d'abondantes guérisons. / C'est pourquoi, célébrant en ce jour ta dormition, // nous glorifions comme il convient le Seigneur qui lui-même t'a glorifié.

Et maintenant...

Ô grand mystère : les merveilles contemplées me forcent à proclamer la divinité sans nier l'humanité, / car, en son amour pour nous, l'Emmanuel a ouvert les portes de la nature / sans briser les scellés de la virginité, puisqu'il est Dieu ; / mais il est sorti du sein maternel comme il y était entré par l'Annonce / et, comme il fut conçu, de même il s'incarna ; / il y pénétra sans douleurs, il en sortit ineffablement, / selon l'oracle du Prophète disant : / Cette porte sera fermée, nul n'y passera, / si ce n'est le seul Seigneur, Dieu d'Israël // qui nous apporte la grande miséricorde.

Apostiches, t. 2

La terre tremblant par crainte de ta colère, Seigneur, / les montagnes et les collines sont ébranlées ; / aussi, jetant sur nous un regard de compassion, ne t'irrite pas contre nous, dans ta fureur ; / mais, prenant en pitié l'ouvrage de tes mains, / délivre-nous de la terrible menace du tremblement de terre, // Toi qui es bon et ami des hommes.

t.6

Tu as fait trembler la terre et tu l'as bouleversée ; guéris ses brèches, car elle est ébranlée. (Ps. 59,4)

Tu es redoutable, Seigneur ; / qui pourra soutenir ton juste courroux, / qui te suppliera, qui t'invoquera, Dieu très-bon, pour un peuple pécheur et sans espoir ? / Les chœurs célestes, les Anges, les Puissances, / les Principautés, les Trônes, les Dominations, / les Chérubins et les Séraphins te chantent pour nous : / Saint, saint, saint es-tu, Seigneur, / ne méprise pas l'ouvrage de tes mains, / mais sauve ta ville en danger, // dans ta grande miséricorde.

Il regarde vers la terre et elle tremble, il touche les montagnes et elles fument. (Ps. 103,32)

Les Ninivites, pour leurs péchés, entendirent parler de destruction / par un tremblement de terre les menaçant ; / mais, par le signe de Jonas se levant du poisson, la conversion les a sauvés ; / et, de même que tu les pris en compassion aux cris de ton peuple, des enfants et des bestiaux, / nous que tu châties, épargne-nous également / en vertu de ta Résurrection le troisième jour, // et prends pitié de nous.

Gloire, t. 8

Ton âme divine et pure, glorieux Dimitri, / a pour demeure la Jérusalem céleste / dont le Dieu invisible tient en mains les remparts, comme le peintre l'a montré ; / et ton vénérable corps aux multiples combats possède ce fameux temple ici-bas, / ce trésor inviolable des miracles, où l'on guérit de ses maux ; / c'est là que nous venons puiser les guérisons. / Quant aux attaques de l'ennemi, / gardes-en la ville qui te magnifie, saint Martyr, // par le crédit que tu possèdes auprès du Christ qui lui-même t'a glorifié.

Et maintenant...

Vierge inépousée, Mère du Dieu très haut, / toi qui as ineffablement conçu Dieu dans ta chair, / reçois, ô Toute-immaculée, les supplications de tes serviteurs, / toi qui accordes à tous la purification de leurs péchés ; / maintenant recevant nos prières, // supplie-Le afin que, tous, nous soyons sauvés.

Tropaire de saint Dimitri - *ton 3*

Ô saint martyr Dimitri, / le monde entier a trouvé en toi un grand défenseur, / car tu as triomphé des païens ; / toi qui as brisé l'arrogance du géant Lyaios / et rempli d'audace le jeune chrétien Nestor pour l'affronter, // prie le Christ Dieu de nous accorder la grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant... t. 8

Toi qui regardes la terre et la fais trembler, / délivre-nous de la menace des tremblements de terre, ô Christ notre Dieu, / et répands sur nous les trésors de ton amour, // par l'intercession de la Mère de Dieu, ô seul Ami des hommes.

MATINES

Cathisme I, t. 4

En ce jour, la mémoire du glorieux martyr Dimitri a fait briller l'Eglise du Christ / et réuni tous les fidèles pour l'acclamer en le chantant comme un vrai soldat renversant les ennemis. // Par ses prières, Dieu sauveur, délivre-nous de toute épreuve.

Gloire...

Ayant revêtu le Christ, tu as vaincu l'ennemi impuissant, / saint martyr Dimitri, gloire des Athlètes ; / ayant renversé en lui l'erreur des impies, / / tu es devenu pour les fidèles un entraîneur dans la foi ; // c'est pourquoi nous célébrons ta sainte mémoire.

Et maintenant...

Espérance dont n'auront pas à rougir ceux dont la confiance repose en toi, / seule ayant enfanté dans la chair surnaturellement le Christ notre Dieu, / avec les saints Apôtres implore-le / pour qu'il accorde à l'univers le pardon des péchés, // et à nous tous avant la fin l'amendement de notre vie.

Cathisme II, t. 5

Ayant, par son courage, abattu l'audace des tyrans, / le victorieux Témoin du Christ, dans sa foi indubitable, / en athlète a renversé le Mauvais ; / et, en échange de ses tourments, / il a reçu le don des miracles de notre Dieu, l'unique arbitre des combats, // qu'il supplie de nous prendre en pitié.

Gloire... Et maintenant...

Réjouis-toi, porte infranchissable du Seigneur ; / réjouis-toi, rempart et protection de ceux qui accourent vers toi ; / réjouis-toi, havre qui nous abrite des tempêtes, / toi, l'Inépousée qui as enfanté dans la chair ton Créateur et ton Dieu ; // ne cesse pas d'intercéder pour ceux qui chantent et vénèrent ton enfant.

Après le Polyéléos :

Mégalynaire

Nous te magnifions, / nous te magnifions, / ô saint martyr Dimitri, / et nous vénérons les souffrances / que tu as endurées pour le Christ.

v. Notre Dieu est refuge et force, notre secours dans les tribulations.

v. Nous sommes passés par le feu et par l'eau, et tu nous as fait sortir pour un lieu de rafraichissement.

v. Nombreuses sont les tribulations des justes, mais de toutes le Seigneur les délivrera.

v. Le Seigneur a montré ses merveilles pour les saints qui sont sur la terre.

v. Le juste fleurira comme le palmier, il se multipliera comme le cèdre du Liban.

v. Le juste se réjouira dans le Seigneur, il mettra en lui son espérance, et tous les cœurs droits seront loués.

Cathisme, t. 3

Dimitri, toi le Témoin du Christ, / nous te supplions avec foi, en ta grande compassion, / de nous sauver de tous les dangers qui nous menacent ; / guéris les blessures de nos âmes et de nos corps, / brise l'arrogance de l'ennemi et pacifie notre vie, // afin que sans cesse nous puissions te glorifier.

Gloire... Et maintenant...

Guéris mon âme affaiblie, bienheureuse Mère inépousée, / car je succombe sous le poids de mes péchés / et, dans les gémissements de mon cœur, je t'appelle, ô Mère de Dieu. / Accueille-moi, Vierge pure, malgré le nombre de mes forfaits / afin que, plein d'assurance, je te crie : // Réjouis-toi que le Seigneur a comblée de sa grâce.

Anavathmi, la 1e antienne du ton 4 : Depuis ma jeunesse...

Prokimenon - *ton 4*

Dieu est admirable dans ses saints ; / Il est le Dieu d'Israël.

v. Le Seigneur a montré ses merveilles pour les saints qui sont sur la terre, et toutes ses volontés en eux. *(Ps 67, 36 ; Ps 15,3)*

Que tout souffle loue le Seigneur. *Evangile et Psaume 50.*

Gloire... Par les prières de ton Martyr... Et maintenant... Par les prières de la Mère de Dieu... Aie pitié de moi, ô Dieu...

t. 2

Le Christ notre Dieu a placé ton esprit dans les demeures des cieux, saint martyr Dimitri ; / car tu fus le champion de la sainte Trinité / et, comme un ferme diamant, tu as combattu vaillamment sur le stade ; / transpercé par une lance en ton côté, / à l'imitation de celui qui fut étendu sur le bois pour le salut du monde entier, / tu as reçu le pouvoir des miracles, / pour combler les hommes d'abondantes guérisons. / C'est pourquoi, célébrant en ce jour ta dormition, // nous glorifions comme il convient le Seigneur qui lui-même t'a glorifié.

Canon du tremblement de terre *(t.6) (6 tropaires, y compris l'hirmos) avec l'acrostiche :* Le tremblement de terre, ô Christ, fais-le cesser. Joseph ; *puis* ***les deux canons du Saint*** *(8 tropaires), dont le premier (t.4), œuvre de Théophane, a pour acrostiche :* Je m'adresse au martyr vainqueur Dimitri ; *le second (même ton) a pour thème d'éloges et de prière le saint myron du Martyr et porte en acrostiche (sauf dans les théotokia) :* Uni au mystique Parfum, tu deviens myrrhe.

Catavasies *de la Mère de Dieu.*

Ode 1, t. 6

« Lorsqu'à pied sec Israël eut traversé l'abîme / et vu le pharaon qui le poursuivait englouti dans les flots, // il s'écria : Chantons à Dieu un chant de victoire. »

Qu'il est redoutable ton courroux, dont tu nous as délivrés, Seigneur, car tu n'as pas enfoui sous terre notre révolte contre toi ; aussi, dans l'action de grâces, nous te glorifions à jamais.

Te réjouissant chaque jour de notre parfait amendement, comme une simple feuille tu secoues la terre entière, pour affermir les croyants dans ta crainte, Seigneur.

Délivre-nous tous des tremblements de terre les plus violents, et ne permets pas que ton héritage périsse entièrement, même s'il t'irrite par ses nombreux péchés, Seigneur longanime.

Suppliants, nous te prions, Mère de Dieu, de montrer envers ton peuple et ta cité ta compassion de toujours : des tremblements de terre les plus violents et de la ruine sauve-nous.

t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Ayant ceint la couronne des martyrs, tu exultes auprès de Dieu, brillant de la splendeur de l'au-delà et rempli de lumière, illustre martyr Dimitri.

Le Maître t'a reçu comme un Témoin de la vérité ayant lutté jusques au sang et montré vaillamment ta ferme résistance dans les combats.

L'inventeur du mal, bienheureux Dimitri, tu l'as jeté contre le sol, le tuant avec ta lance de martyr, et la bonté divine te fortifia de sa puissance ineffable pour cela.

Celui qui tout d'abord, comme Dieu, est engendré sans mère dans le ciel, selon notre nature naît de toi sans père, illustre Mère de Dieu, prenant chair par une union qui dépasse tout esprit.

*

« Ma bouche s'ouvrira... »

Tu es mon lot et ma divine gloire, Dimitri, car je suis une brebis de ton bercail chéri ; porteur de couronne, reçois donc mon hymne célébrant la grâce de ta myrrhe en ce jour.

Tu pénétras brillamment sur le stade des Martyrs, l'âme enduite de l'huile des vertus ; en tombant, tu triomphas merveilleusement et tu as fait de ton corps une source de myrrhe, généreux Martyr.

Efface en moi les torrents bourbeux et la mauvaise odeur de mes passions impures, je t'en prie, Dimitri : toi qui fleures la myrrhe, fais de moi une demeure digne du parfum qu'est le Christ.

David, en l'Esprit, parle de la douceur de vivre entre frères unis comme d'une huile parfumée ; et ta myrrhe, illustre Saint, mène la nouvelle création à s'unir au Parfum divin.

Vierge toute-pure, toi qui t'es montrée le flacon d'albâtre du Parfum divin et le vase choisi de la bonne odeur du Christ, délivre-moi des miasmes de mes passions et du bourbier de mes fautes, je t'en prie.

« Ma bouche s'ouvrira, / et elle sera remplie de l'Esprit, / et je parlerai en l'honneur de la Reine et Mère ; / je la célébrerai avec éclat // et chanterai dans la joie ses merveilles. »

Ode 3, t. 6

« Il n'est de saint que Toi,/Seigneur, mon Dieu, / Toi qui as exalté la force de tes fidèles, ô Très-bon, // et qui nous as affermis sur le roc de la confession de ton Nom. »

La terre est flagellée pour nos mauvaises dispositions et parce que nous suscitons sans cesse ta colère contre nous, mais épargne tes serviteurs, Roi de l'univers et Seigneur compatissant.

Ayant fait trembler la terre, Seigneur, tu l'affermis à nouveau, corrigeant, reprenant notre faiblesse, mais voulant nous affermir en ta crainte, Dieu très- bon.

Frères, fuyons le péché qui engendre l'amertume de la mort, les tremblements de terre les plus forts et d'incurables fléaux ; et, par une vie de conversion, adoucissons notre Dieu.

Mère de Dieu très-pure, seule source du bien, ne cesse pas de supplier le Verbe très-bonté pour qu'il nous sauve tous de sa colère représentée par le tremblement de terre, nous t'en prions.

t. 4

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

Tu as tenu pour néant le décret des tyrans, car plus que toute chose, saint Martyr, tu préféras la Parole de Dieu.

Dans la tente du Témoignage tu es devenu le brillant chandelier resplendissant de la lumière divine, victorieux martyr Dimitri.

Pour guérir la nature gangrenée des mortels, l'Ami des hommes, demeurant ce qu'il était, l'a revêtue dans ton sein, ô Vierge immaculée.

*

« Mère de Dieu, source abondante de la Vie... »

Tu entras dans les ondes vivifiantes, purifié par le baptême divin ; puis, lavé par ton sang de martyr, tu as produit une substance nouvelle, Dimitri, toi qui devins une source de parfums.

Toi le sublime gardien de Thessalonique, comme un immense fleuve du Seigneur tu réjouis ta ville par les flots de ton parfum et, comme demeure divine, tu sanctifies l'univers.

Ta ville, saint Martyr, nous apparaît comme une source d'eaux vivifiantes faisant couler le flot de tes parfums à la façon d'un fleuve, pour submerger l'océan des hérésies et des passions.

Le Christ, cette myrrhe répandue mystiquement en ton âme, Dimitri, a fait couler de tes membres, comme de ses lèvres, une source de parfum, en faisant de toi la sainte demeure de la grâce de l'Esprit.

Voici la Vierge déclarant à son Fils, le Maître de l'univers : Ô mon Epoux, que tu es beau, sur les traces de ton parfum je m'empresse de courir après toi !

« Mère de Dieu, source abondante de la Vie, / affermis en Esprit l'assemblée / de ceux qui se sont réunis pour te célébrer, / et dans ta gloire divine, // rends-les dignes des couronnes de gloire. »

Cathisme, t. 8

Ayant renversé l'erreur des impies grâce aux trésors de ta sainte vie, tu foulas aux pieds l'audace des tyrans ; / et, l'esprit enflammé par l'amour de Dieu, tu fis sombrer dans l'abîme l'égarement des faux-dieux ; / c'est pourquoi tu as reçu, en récompense de tes exploits, le pouvoir des miracles et la source des guérisons. / Victorieux martyr Dimitri, intercède auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Gloire...

Afin de plaire au Roi des siècles, illustre Martyr, / tu t'opposas aux volontés de l'empereur inique, et n'as pas sacrifié aux images taillées ; / c'est pourquoi tu t'es offert en sacrifice au Verbe immolé, / tu combattis fermement et fus percé par la lance en ton côté, / pour guérir les souffrances des fidèles qui s'approchent de toi. / Victorieux martyr Dimitri, intercède auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Et maintenant, t. 4

Seigneur, toi qui nous pris en pitié et nous sauvas de ton intolérable courroux, / nous montrant l'océan de ton amour pour les hommes, / nous t'adressons notre action de grâce à présent, / car nous avons appris à éviter les péchés qui nous procurent la mort. / Penche vers nous ton regard / et fais-nous grâce, Sauveur, // par les prières de la Mère qui t'enfanta.

Ode 4, t. 6

« "Le Christ est ma force, mon Dieu, mon Seigneur." / Tel est le chant digne de Dieu / que la sainte Église proclame à pleine voix, // appelant à célébrer d'un cœur pur la fête du Seigneur. »

Seigneur, tu fais trembler la terre, dans ton désir de tous nous affermir sur l'assise de la vérité, nous qui sommes ébranlés par l'assaut du perfide guerroyeur.

Par ta volonté divine tu ébranles l'univers et troubles les cœurs des habitants de la terre ; Seigneur, relâche donc les vagues de ton juste courroux.

Ceux qui sont dépourvus de ta crainte en leur esprit, tu les effraies par le tremblement de toute la terre, toi le seul compatissant ; mais pour nous, selon ta coutume, Seigneur, manifeste les merveilles de ton amour.

Reconnaissant que tu es le temple de Dieu, ô Souveraine, dans ton saint temple nous élevons nos mains suppliantes pour te prier ; abaisse tes regards sur notre misère et procure-nous ton secours.

t. 4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Te voyant, du plus haut du ciel, vaincre le mensonge de l'impiété, le Verbe de Dieu te couronna de gloire, Dimitri, toi qui chantais : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Dirigé par la main vivifiante, Dimitri, tu gagnas les havres les plus sereins où dans l'allégresse maintenant tu t'écries : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ayant élevé un trophée contre l'erreur, Dimitri, tu as reçu ta couronne de vainqueur, le diadème de justice, en chantant pour ton Créateur : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Surpassant toute créature en sainteté, seule tu as mérité de devenir la Mère de Dieu ; et par ton enfantement tu as illuminé le monde entier de la grâce de sa connaissance.

*

« Contemplant l'insondable dessein de Dieu... »

Le Christ t'ayant cueilli sur la vigne de Dieu tel un raisin mûr, Bienheureux, il te fit fouler dans les pressoirs du martyre et transforma le suc qui en coulait en une myrrhe jaillie divinement.

Où demeures-tu, ô mon Epoux, où reposes-tu à l'heure de midi ? demandait au Christ le Martyr couronné ; je courrai sur les traces de tes onguents, odorant la myrrhe.

Toi qui balayas les torrents de l'erreur sous les flots de ton sang, Dimitri, assèche entièrement les fleuves de mes péchés, de mes passions, sous les flots de ta myrrhe, je t'en prie.

Dis-moi, ô mon Epoux, dis-moi bien clairement : où mènes-tu tes brebis ? demande l'Epouse au divin Epoux, son Fils ; car le parfum de tes onguents entraîne le troupeau de tes amis.

« Contemplant l'insondable dessein de Dieu, / ton incarnation d'une Vierge, ô Très-Haut, // le prophète Habacuc s'écria : Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Ode 5, t. 6

« Je T'implore, ô Très-bon, / éclaire de ta divine lumière les âmes de ceux qui veillent avec amour, / afin qu'ils Te connaissent, ô Verbe de Dieu, // comme le vrai Dieu qui les rappelle des ténèbres du péché. »

Et toi, mon cœur, tremble aussi en voyant s'approcher la menace de Dieu, et dis au Maître compatissant : Epargne ton peuple, Seigneur, mets un terme à ton juste courroux.

Le peuple et la cité que tu as acquis par ton sang, ô Jésus, ne les livre pas à la destruction en bouleversant la terre par un effroyable tremblement : le chœur des Apôtres t'en supplie.

Ayant dévié de tes droits chemins par de tortueuses pensées, Seigneur, nous t'incitons au courroux, toi qui es bon et clément : ô Dieu de compassion, sois favorable à tes serviteurs.

Voici venu le moment de nous aider, voici, Vierge pure, nous avons besoin de nous réconcilier avec ton Fils et Seigneur, pour qu'il nous prenne en pitié et nous délivre de sa colère, nous qui l'avons irrité.

t. 4

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te chantent avec foi. »

Ayant reçu dans ton cœur le feu de l'amour divin, illustre Dimitri, tu as éteint les foyers de l'idolâtrie.

Dimitri, sois celui qui nous délivre des périls en protégeant par tes prières les croyants qui t'acclament de tout cœur.

Les fidèles fréquentant ton sanctuaire, Dimitri, sont vite délivrés des maladies et des funestes passions.

Le Verbe de Dieu, consubstantiel au Père, devient, d'une façon qui dépasse l'entendement, ton Fils ayant la même nature que toi, Mère de Dieu.

*

« L'univers fut stupéfait à la vue de ta gloire divine... »

Ayant mélangé le sang et la sueur de ses combats, le grand martyr Dimitri nous a préparé le saint myron sur la flamme de l'Esprit et broyé le médicament purifiant nos âmes de nouveau.

Les blessures de nos âmes et de nos corps, tu les purifies, Dimitri, avec le remède puissant de la myrrhe qui jaillit de ton tombeau, lavant le venin spirituel, dans ton zèle pour le Seigneur, sous la pluie de ton sang.

Ta sainte myrrhe, Dimitri, parcourant l'Eglise avec plus de force que le feu, jaillit, coule, bouillonne, agit mystérieusement sur les fidèles qui s'en approchent, pour consumer les maladies et repousser les démons.

Le Verbe, ayant élu demeure dans ton sein, en fait le vase du nouveau Parfum ; c'est pourquoi les âmes des Saints à ta suite, ô Vierge, ont couru avec ardeur en s'écriant : Que tu es belle, Souveraine immaculée !

« L'univers fut stupéfait à la vue de ta gloire divine, / car, ô Vierge inépousée, / tu as contenu dans ton sein le Dieu de l'univers / et tu as enfanté le Fils d'avant les siècles // accordant la paix à tous ceux qui te chantent. »

Ode 6, t. 6

« Voyant l'océan de l'existence / agité par la tempête des tentations, / je me hâte vers ton havre paisible et je Te crie : / Arrache ma vie à la corruption, // ô Très-miséricordieux. »

N'ayant pas l'audace de supplier ta majesté à cause de notre bassesse, nous déléguons tes Anges choisis pour une chaleureuse intercession : par leurs prières soustrais-nous à ta colère, Seigneur.

A présent nous savons que tu veux notre bien, car tu ne nous as pas enfouis sous la terre, Seigneur, malgré le nombre et la gravité de nos fautes ; c'est pourquoi dans l'action de grâces nous te magnifions.

Ô Verbe, tu décides d'ébranler les fondements de la terre pour que nous cessions de chanceler de la perfection des vertus et que dans ta crainte, nous les humbles, nous soyons affermis.

Sainte Epouse de Dieu, prends pitié de ton pauvre peuple : par tes intercessions maternelles empresse-toi, nous t'en prions, de mettre fin à la colère du Seigneur contre nous.

t. 4

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, / Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton côté. »

Tous ensemble réunis, bienheureux Dimitri, d'une même voix nous chantons ta mémoire lumineuse, comblée de miracles et des grâces de l'Esprit.

Brise les chaînes de mes péchés par tes prières, Dimitri ; toi l'invincible Martyr, tu peux parler au Maître librement : sois mon refuge et mon abri.

T'ayant trouvée comme une fleur de toute pureté au milieu des épines, comme un lis en la vallée, ô Mère de Dieu, le Verbe, ton Epoux, a demeuré dans ton sein.

*

« Venez, battons des mains... »

Lavé par les eaux du baptême divin, tu as reçu l'onction avec la myrrhe de l'Esprit qui a transformé en myrrhe le sang toujours pur de ton côté.

Lève-toi, viens près de moi, dit l'Epoux, le Seigneur, à l'âme de Dimitri ; entrons dans la demeure parfumée, enivrons-nous de mon parfum.

L'Epoux, le Christ, t'annonce le renouveau : L'hiver est passé, la rose a fleuri, viens, mon ami, accours, Dimitri, sur les traces de mon parfum.

Moi, dit l'aimé, je m'empresse à ta suite, mon Fiancé, car tes onguents fleurent mieux que tout parfum, eux qui changent en myrrhe notre sang.

Par la mort de ton Fils, ô Vierge, la mort a pris fin et la vie s'est levée du sépulcre ; par ton merveilleux enfantement les lois de la nature sont renouvelées ; le sang des Martyrs se transforme en myrrhe.

« Venez, battons des mains, / et, inspirés de Dieu, célébrons cette divine et vénérable fête de la Mère de Dieu, // et glorifions Dieu qui est né d'elle. »

Kondakion - ***ton 2***

Par les flots de ton sang, ô saint Dimitri, Dieu a paré son Église, / en te donnant une force invincible / et en gardant intacte ta ville de Thessalonique, // car tu en es le ferme soutien.

Ikos

Tous ensemble, fidèles, vénérons d'une même voix comme soldat du Christ ce grand Martyr, chantant par des hymnes et des cantiques au Maître et Créateur de l'univers : Ami des hommes, sauve-nous des tremblements de terre qui nous menacent, par les prières de la Mère de Dieu et de tous les Martyrs ; de toi nous espérons être sauvés des périls et de l'affliction, car tu es notre ferme soutien.

Synaxaire

Le 26 Octobre, mémoire du saint et illustre mégalomartyr et thaumaturge Dimitri le Myroblyte.

> En son côté Démètre est percé par les lances, / Christ, en imitateur de tes saintes Souffrances. / Du Père tout-puissant il confesse le Fils, / Dimitri, et meurt transpercé le vingt-six.

Ce même jour, mémoire du grand et terrible tremblement de terre.

> Verbe, pour la sauver, tu fais trembler la terre, / car c'est la pitié, le comble de ta colère.

A toi la gloire et la puissance dans les siècles des siècles. Amen.

Ode 7, t. 6

« L'ange fit de la fournaise une source de rosée pour les saints adolescents, / mais sur l'ordre de Dieu le feu consuma les chaldéens / et poussa le tyran à clamer : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Tu es béni, Seigneur longanime qui n'as pas livré tes serviteurs à la mort dans le déchirement de la terre et son effroyable tremblement, mais nous as fait trembler de crainte pour que nous puissions vivre, nous tous, en nous détournant du péché.

Gémissons du fond du cœur et versons des larmes pour trouver grâce auprès du Christ, afin qu'il nous arrache tous au tremblement de terre dont il nous menace, vu la multitude de nos péchés.

Dans notre misère, tendons les mains vers le Dieu très-haut et cessons désormais de faire le mal : voici que le Sauveur, en effet, ébranle la terre entière, dans son courroux, car il veut nous affermir.

Vierge pure, veuille sauver tes serviteurs destinés à périr dans la grande fureur et la colère de Dieu, dans l'effroi de sa menace qui s'approche maintenant, vu le grand nombre de nos péchés.

t. 4

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, / les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Eclairé par la gloire et la grâce de Dieu, tu rayonnes de lumière, victorieux Martyr, et tu illumines les fidèles s'écriant : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.

Orné comme de pourpre par ton sang et tenant pour sceptre la croix, tu règnes avec le Christ et chantes maintenant : Tu es béni, mon Seigneur et mon Dieu.

Vierge Mère pleine de gloire et de lumière, garde les fidèles te vénérant comme la véritable Mère de Dieu, Souveraine bénie entre toutes les femmes.

*

« Les adolescents inspirés de Dieu... »

Ayant offert le sacrifice de ton sang, excellent martyr Dimitri, tu le versas en libation pour le Roi de l'univers ; à son instar, tu fus percé de lances en ton côté ; alors il t'a donné la récompense méritée, en te faisant connaître comme myrrhe au monde entier.

Le parfum céleste, le Christ, s'est incarné, lui le Seigneur, par amour pour les mortels ; et, par amour pour lui, Dimitri devient lui-même un oint sous le nouveau chrême qui l'enduit, car la myrrhe jaillit de sa chair.

Le Christ, m'ayant consacré d'une huile d'allégresse, m'a tiré de la servitude, de l'amère tyrannie ; mais je suis devenu à nouveau l'esclave des plus honteuses actions : délivre-moi de cet esclavage infamant par une onction de ta myrrhe, Dimitri.

T'ayant choisie parmi la tribu des mortels, Vierge souveraine, ton resplendissant Epoux t'a placée à sa droite dans la splendeur, en te disant : Viens du Liban, mon amie, viens, mon Epouse et Mère bien-aimée.

« Les adolescents inspirés de Dieu / ont adoré le Créateur et non la créature, / ils ont courageusement repoussé la menace du feu / et chanté dans la joie : // Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Ode 8, t. 6

« De la flamme Tu fis jaillir la rosée pour les saints adolescents / et par l'eau Tu as consumé le sacrifice du juste Élie ; / car Tu accomplis tout, ô Christ, par ta seule volonté. // Nous T'exaltons dans tous les siècles. »

Ami des hommes, lorsque ton juste courroux tout à coup s'approche, nous sommes troublés, en proie au désespoir le plus total, te voyant irrité contre nous.

Fidèles, tendons les mains et nos regards vers le seul Maître capable de sauver, nous écriant : Ami des hommes, Seigneur, détourne vite de nous ton courroux.

Des milliers d'Anges, l'armée des Martyrs, le saint chœur des Prophètes, des divins Apôtres, des Moines et des Évêques, Seigneur, te supplie : Epargne ton peuple humilié.

Sachant notre faiblesse, notre penchant irrémédiable vers toute sorte de mal, ô Dieu compatissant, renonce au trouble, relâche ton courroux et, dans ta miséricorde, prends ton peuple en pitié.

Vierge de tendresse qui enfantas le Sauveur compatissant, vois le malheur de ton peuple gémissant, hâte-toi, ô Mère de Dieu, d'intercéder pour qu'il nous prenne en pitié.

t. 4

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Illustre Saint, tu as anéanti la fureur et les stratagèmes de l'ennemi en revêtant l'imbattable puissance du Christ et, devenu vainqueur, martyr Dimitri, tu te mis à chanter : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Montrant la fermeté des Martyrs, tu en as acquis la gloire, Dimitri ; toi qui fus lavé par ce bain de sainteté qui ne se laisse pas souiller une autre fois par le péché, transpercé par la lance, tu t'écrias : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

La multitude des miracles accomplis manifeste le charisme dépassant tout esprit que t'a donné le Christ, illustre Martyr ; et ton pouvoir de guérisseur annonce également ta grâce ineffable, pour nous qui psalmodions : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

La seule mère vierge parmi toutes les générations, chantons-la : c'est la Mère de Dieu très-pure ; c'est elle qui nous a procuré le salut en enfantant le Rédempteur de l'univers, le Verbe pour lequel nous chantons : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

*

« L'Enfant de la Mère de Dieu... »

Ayant exalté le Christ dans l'Assemblée, ta gorge a publié la vérité et ta bouche a déclamé les paroles de la connaissance ; tes joues sont devenues des coupes d'aromates ; aussi le Christ a fait de toi pour le monde une source d'où jaillit la myrrhe de Dieu.

Redoutant la force de tes paroles comme flèches du Puissant décochées de loin par tes mains, victorieux Martyr, l'adversaire te fit percer d'innombrables lances le côté qui, laissant couler la myrrhe à flots, le submergea comme jadis les Egyptiens.

Ce gardien sublime des Thessaloniciens, qui les sauve de tout danger et défend l'Eglise puissamment, comme un père aimant, donne à ses enfants la nourriture qui permet à leurs âmes de croître : c'est son côté distillant la myrrhe comme du lait.

Par les flots de ton myron, Dimitri, tu as sauvé des maladies, de terribles infirmités et de l'attaque des démons, ma famille qui te fut chère pour la vertu de mes parents : veuille nous réunir avec eux pour chanter ta grâce tous en chœur.

Te possédant comme gloire et trésor commun, ô Mère de Dieu, nous tous, les fidèles qui te vénérons, nous accourons vers toi, te demandant avec ardeur de nous délivrer de l'infamie en nous procurant les jouissances éternelles en l'au-delà et la gloire avec les Justes dans le ciel.

« L'Enfant de la Mère de Dieu, / sauva les saints adolescents dans la fournaise ; / ce qui jadis était figuré est maintenant manifesté / et appelle tout l'univers à Te clamer : // Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Ode 9, t. 6

« Il n'est pas possible aux hommes de voir Dieu / que les chœurs des anges n'osent contempler ; / mais par toi, ô Toute-pure, / le Verbe incarné est apparu aux hommes ; / nous Le magnifions // et, avec les puissances célestes, te proclamons bienheureuse. »

Nous tous, les hommes, nous sommes en faute, et pourtant la terre seule est punie terriblement, bien que n'ayant pas commis de péché ; elle est toute ébranlée, en effet, par l'Ami des hommes qui veut nous corriger ; reprenons donc notre sens et songeons à notre salut !

Etant le Maître des moments et des temps, en un clin d'œil tu as voulu pulvériser tes serviteurs ; mais tu en fus détourné par ton immense miséricorde ; et nous qui sommes sans excuse, nous te rendons grâces pour tant d'amour.

Du séisme, du glaive, de l'amère prison, de la guerre, des invasions, de la famine, de la peste et de tout mal, dans ta miséricorde, ô Christ, veuille délivrer ta cité et tout pays habité par ceux qui te chantent avec foi.

Même sans langue, la terre se fait entendre en gémissant : Pourquoi vous tous, les hommes, vous me souillez par vos péchés si nombreux, pourquoi le Seigneur, vous épargnant, me frappe tout entière à coups de fouet ? Reprenez votre sens et, par votre pénitence, rendez favorable notre Dieu.

Toi qui, mettant au monde, n'as pas subi de corruption, arrache-nous à toute forme de destruction, aux tremblements de terre les plus violents, à toute peine, apaisant le courroux du Seigneur par tes intercessions maternelles, Vierge comblée de grâce par Dieu.

t. 4

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

Brise les chaînes du péché pour ceux qui te chantent, victorieux Martyr ; arrête les assauts de nos passions, fais cesser la tempête des hérésies, apaise, par tes prières, la houle des tentations.

Porteur de couronne, saint martyr Dimitri, dirige ton saint troupeau par les droits chemins du royaume céleste, vers les prairies éternelles, vers les pâturages du salut.

Nous tous, les fidèles, nous croyons que tu es la cause, la racine, la source d'où jaillit celui qui nous accorde l'immortalité ; et dans nos hymnes nous te célébrons, car tu as fait éclore le Seigneur notre Vie.

*

« Que tout homme se réjouisse, illuminé par l'Esprit... »

La terre et le ciel sont émerveillés par ton œuvre, Dimitri ; car, ayant orné ta vie dans la chair de toutes sortes de vertus, tu as acquis brillante ressemblance avec Dieu ; et, baignant ton corps en la pourpre de ton sang, comme splendide roi tu as reçu l'onction.

Dimitri, pour endosser l'ornement dont jadis fut dépouillé l'antique Adam, tu as revêtu splendidement le nouvel Adam et déposé avec allégresse la toison de la chair ; c'est pourquoi, avec l'onction et la couronne, te fut donné le royaume lumineux.

L'esprit et le langage humains sont incapables d'exposer la gloire et les honneurs surnaturels que tu as reçus, bienheureux Martyr régnant pour toujours avec le Christ ; mais la myrrhe en est le signe le plus clair, celle qui jaillit merveilleusement de ta poussière.

Le troupeau que le Christ avait acquis au prix de ton sang, tu l'as maintenu dans l'unité par tes paroles saintes et par ton sang de martyr ; désormais tu le nourris de la myrrhe et des miracles : sublime Athlète, pour les siècles garde-le à l'abri des funestes hérésies.

Reçois nos humbles chants et accueille nos prières, ô Souveraine ; dissipe la nuée des sombres malheurs qui nous frappent tous et chacun ; en l'Eglise apaise les remous, disperse les phalanges des barbares et délivre-nous du châtiment éternel.

« Que tout homme se réjouisse illuminé par l'Esprit ; / que les êtres immatériels célèbrent dans la joie, / vénérant la sainte fête de la Mère de Dieu, / et qu'ils clament : Réjouis-toi, ||Toute-bienheureuse, Mère de Dieu très pure et toujours vierge. »

Exapostilaire, t. 2

De même que jadis par grâce divine tu renversas l'insolent orgueil et la grossière audace de Lyaios sur le stade, en fortifiant le vaillant Nestor par la puissance de la Croix, de même par tes prières, victorieux martyr Dimitri, sans cesse fortifie-moi contre les démons et les funestes passions.

Vierge Mère toute-pure, ne cesse pas d'implorer le Seigneur ayant pris chair de tes entrailles immaculées pour nous, tes serviteurs inutiles, afin qu'au jour de l'angoisse le genre humain trouve grâce, faveur et secours ; et par tes prières maternelles délivre-nous de la menace que font peser sur nous les redoutables tremblements de terre et toutes sortes de dangers.

Laudes, t. 5

Témoin du Christ, viens vers nous qui avons besoin de ta visite compatissante, / délivre-nous de la menace des tyrans qui nous malmènent / et de la terrible fureur de l'hérésie ; / par elle, en captifs dépouillés, / nous sommes persécutés, sans cesse chassés de lieu en lieu, / errant par les cavernes et les monts. / Illustre Martyr, manifeste ta compassion et donne-nous le repos ; / apaise la tempête et calme le courroux de Dieu contre nous, // le suppliant d'accorder au monde la grande miséricorde. *(2 fois)*

Dimitri, pour nous tu es un rempart fortifié / ne craignant pas les machines de siège des ennemis, / mais repoussant l'incursion des barbares et de toute maladie ; / tu es la base inébranlable, le fondement indestructible, / le défenseur tutélaire de ta cité, / en laquelle tu demeures ; / maintenant qu'elle se trouve en terrible danger, se consumant de misère, / sauve-la, Bienheureux, par tes prières auprès du Christ, // le suppliant d'accorder au monde la grande miséricorde.

L'ensemble des victorieux Martyrs / s'est montré le résumé de toutes les vertus ; / aussi a-t-il hérité la jouissance de la vie bienheureuse et sans fin ; / parmi eux tu excellas, admirable Dimitri, / et tu brillas par l'imitation du Christ, / pouvant te glorifier du même coup de lance en ton côté ; / demande-lui, instamment, pour nous qui te vénérons, / que nous soyons délivrés des passions et des funestes malheurs, // le suppliant d'accorder au monde la grande miséricorde.

Gloire, t. 4

Celui qui sous les coups de lance a hérité la grâce du côté vivifiant qu'une lance a transpercé / et duquel le Sauveur a fait sourdre pour nous les flots de vie, d'immortalité, / c'est Dimitri, vénérons-le, ce martyr couronné aux très-sages enseignements : / il a rendu parfaite par son sang la course de sa passion / et resplendit de ses miracles par tout l'univers ; / c'est l'imitateur du Maître, l'ami des pauvres, / le défenseur de Thessalonique / au milieu des plus grands dangers ; / célébrant son mémorial annuel, / nous glorifions le Christ notre Dieu // qui par lui opère pour tous les guérisons.

Et maintenant...

Délivre-nous de tout danger, / Mère du Christ notre Dieu / qui enfantas le Créateur de l'univers, / afin que sans cesse nous te chantions : // Réjouis-toi, Protectrice de nos âmes.

Grande Doxologie. Tropaire. Litanies et Congé.

Si la fête tombe un dimanche : ***Le samedi soir à Vêpres****, cathisme habituel. Au Lucernaire, on chante 10 stichères : 3 du dimanche, 3 du tremblement de terre (ceux des Apostiches) et 4 de Dimitri ;* Gloire : *de Dimitri,* Et maintenant : *Dogmatique du ton occurrent. Prokimenon du jour et les 3 lectures. A la Litie, stichères du temple et du Saint,* Gloire : *du Saint,* Et maintenant : *Théotokion. A la bénédiction des pains :* Vierge Mère de Dieu, réjouis-toi *(2 fois) et tropaire du Saint (1 fois). Si l'on ne célèbre pas la Vigile, tropaire du dimanche,* Gloire : *du Saint,* Et maintenant : *du tremblement de terre.*

A Matines*, après* Le Seigneur est Dieu, *tropaire du dimanche (2 fois),* Gloire : *du Saint,* Et maintenant : *du tremblement de terre. Cathismes du dimanche avec leurs théotokia. Après le Polyéléos, mégalynaire du Saint, et les Eulogétaires. Hypakoï du ton. Les* 2 *cathismes de Dimitri, sans leurs théotokia,* Gloire : *cathisme suivant le Polyéléos,* Et maintenant : *son théotokion. Anavathmi et prokimenon du ton. Evangile de Résurrection.* Ayant contemplé la Résurrection du Christ. *Psaume 50 et stichère du dimanche. Canon de la Résurrection (4 avec l'hirmos), du tremblement de terre (4) et de Dimitri (6). Catavasies :* Ma bouche s'ouvrira. *Après la 3e ode, kondakion, ikos et cathisme de Dimitri. Après la 6e ode, kondakion et ikos du dimanche. Après la 9e ode, exapostilaire du dimanche,* Gloire : *du Saint,* Et maintenant : *théotokion. A Laudes, 4 stichères du dimanche et 4 du Saint (y compris le doxastikon) avec ses versets* (Le juste fleurira comme le palmier, il se multipliera comme le cèdre du Liban *et* Plantés dans la maison du Seigneur, ils fleuriront dans les parvis de notre Dieu) ; Gloire : *Eothinon,* Et maintenant : Tu es toute-bénie. *Grande doxologie. Tropaire de Résurrection. Litanies et Congé.*